cevroit et qu'il le laissoit exprès derriere lui, devant lui même aller à la chasse à Royston: et en obéissance à l'ordre du Roi les Communes resolurent sermement. que ce qu'ils avoient fait, étoit bien fait, et qu'ils étoient évidemment contraires en opinion avec les Juges, quant à la contumace, et ce en raison des exemples cités: que les retours par les Sheriffs des membres du parlement regardoient le parle. ment seulement, et que les retours ne devoient être faits que le premier jour du Parlement. En consequence ils ne voulurent point conférer avec les Juges; mais ils nommerent un Comité pour rediger les raisons qui seroient remises au conseil pour la satisfaction du Roi. Lequel Comité avec le consentement de toute la Chambre des Communes envoya aux Lords la résolution suivante.

Quant à l'accusation du Roi que la Chambre se mêle seule des retours saits par les Shériss des membres du parlement lorsquelle n'est que la moitié de ce corps, les Lords saisant l'autre moitié et la principale partie du corps du par-

lement

Ils repondent à cela que tous les writs pour l'élection des mem bres du parlement étoient rapportés dans la Chambre du parlement avant la 7e. année d'Henry IV. lorsqu'il sut reglé que les retours seroient

roient depuis d'Henr le parl julqu'à 7e. an lieu où gé et i la Cha jurisdie retours elle ref fondé e Cour o membre des reto le parle lervice que le

Auffi
la 7e. la Cour
les jour
les writ

Les e cet allég il fortit qui fit u le tems. qui con

ment il